



HAL
open science

Podemos par le bas. Trajectoires et imaginaires de militants andalous. Préface

Luc Capdevila

► **To cite this version:**

Luc Capdevila. Podemos par le bas. Trajectoires et imaginaires de militants andalous. Préface. Vincent Dain. Podemos par le bas. Trajectoires et imaginaires de militants andalous, Arbre Bleu Editions, pp.7-9, 2020, 9791090129429. hal-02984798

HAL Id: hal-02984798

<https://univ-rennes2.hal.science/hal-02984798>

Submitted on 5 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préface à l'ouvrage de Vincent Dain, Podemos par le bas. Trajectoires et imaginaires de militants andalous, Nancy, Éditions Arbre Bleu, 2020, p. 7-9.

Luc Capdevila

► **To cite this version:**

Luc Capdevila. Préface à l'ouvrage de Vincent Dain, Podemos par le bas. Trajectoires et imaginaires de militants andalous, Nancy, Éditions Arbre Bleu, 2020, p. 7-9.. Préface à l'ouvrage de Vincent Dain, Podemos par le bas. Trajectoires et imaginaires de militants andalous, Nancy, Éditions Arbre Bleu, 2020, p. 7-9., 2020. hal-02984798

HAL Id: hal-02984798

<https://hal.univ-rennes2.fr/hal-02984798>

Submitted on 5 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Gauches
d'ici et d'ailleurs

Vincent Dain

PODEMOS PAR LE BAS

TRAJECTOIRES ET IMAGINAIRES
DE MILITANTS ANDALOUS

PRÉFACE DE LUC CAPDEVILA



éditions
Arbre bleu

Préface

En Espagne, la gauche alternative est parvenue à bousculer le jeu politique et à entrer dans les institutions en l'espace de quelques mois au milieu des années 2010. En 2014, le mouvement *Podemos* ouvert une brèche profonde dans le régime bipartisan installé depuis la transition en s'imposant lors des élections européennes de mai. Il créa la surprise en obtenant l'élection de cinq eurodéputés. *Podemos* avait été fondé quelques semaines auparavant, en janvier. Il était alors pratiquement ignoré des grands médias. En décembre 2015, lors des élections générales, *Podemos* gagna 69 sièges de députés au parlement, faisant à peine moins que le parti socialiste (PSOE). Il s'affirma d'emblée comme la troisième force politique derrière le parti populaire (PP) et le PSOE. Depuis 2015, le bipartisme devenu obsolète, les gouvernements espagnols se sont confrontés à l'absence de majorité stable au parlement. Les élections générales anticipées se sont alors succédées ; jusqu'à ce qu'en janvier 2020, pour la première fois depuis la seconde république, un gouvernement de coalition associant le PSOE et l'alliance *Unidas Podemos* ait été réalisée. Cinq figures de la gauche alternative, dont les leaders de *Podemos* et d'*Izquierda Unida* sont alors entrés dans le gouvernement présidé par le socialiste Pedro Sánchez. Pablo Iglesias Turrión, secrétaire général du parti *Podemos*, devenu vice-président et ministre des droits sociaux en janvier 2020, est désormais au deuxième rang protocolaire dans l'exécutif espagnol.

Mais la vie politique espagnole fluctue et se construit à l'aune de l'autonomie des communautés. De ce fait, l'ancrage régional a été l'un des paramètres constitutifs de l'émergence de la gauche alternative organisée sur la scène publique ibérique. En mars 2015, en Andalousie, lors des élections régionales anticipées, *Podemos* est arrivé en troisième position derrière le PSOE et le PP. La liste était conduite par Teresa Rodríguez. Élu(e) eurodéputée l'année précédente, militante de la gauche anticapitaliste, de sensibilité andalousiste, elle travailla à une organisation fédérale de *Podemos*. Deux mois plus tard, en mai, lors des municipales, les plateformes citoyennes soutenues par *Podemos* ont remporté de grandes villes : Madrid, Barcelone, Cadix en Andalousie, Saragosse en Aragon, La Corogne, El Ferrol et Saint-Jacques de Compostelle en Galice. En Catalogne, *En Comú-Podem* fondé à l'automne 2015 s'est alors organisé comme groupe autonome au parlement. L'investissement des pouvoirs locaux et provinciaux, l'articulation du mouvement à la diversité des configurations politiques régionales a pleinement participé de cette émergence. Comprendre « les ressorts de l'hypothèse *Podemos* », c'est le défi que s'est lancé Vincent Dain. Il y a répondu en réalisant ce livre passionnant.

Pour saisir à la bonne distance le jaillissement de la gauche alternative organisée dans l'espace public espagnol Vincent Dain a choisi un positionnement décentré. En observant *Podemos* par le bas, à travers ses militants, depuis la place andalouse, il restitue une histoire profonde du mouvement, lumineuse, où le local éclaire le national. À partir d'une recherche en immersion sur l'engagement dans les mouvements sociaux et la trajectoire des acteurs, il a identifié les matrices événementielles dont sont issues les générations militantes du mouvement. Les plus anciens ont vécu une transition au goût amer où les cadres économiques et sociaux émanant du franquisme se sont perpétués au-delà de l'alternance socialiste de 1982 – le PSOE dirigé par Felipe González décidant même en 1986 de s'abstenir de toute forme de commémoration à propos du soulèvement militaire du 17 juillet 1936. La seconde génération issue de l'altermondialisme des années 2000 s'est formée dans l'opposition au gouvernement de José María Aznar contre la réforme universitaire en 2001, la guerre en Irak en 2003, l'instrumentalisation des attentats de Madrid du 11 mars 2004. Les plus jeunes se sont mobilisés contre les politiques d'austérité adoptées à la suite de la crise de 2008 par le gouvernement socialiste de José Luis R. Zapatero, puis par le PP dirigé par Mariano Rajoy. Cette troisième génération s'incarne dans le mouvement des indignés qui s'est affirmé lors de l'occupation des places publiques en 2011, donnant naissance au mouvement du 15 mai (15-M). La plupart de ces militants s'inscrivent dans une démarche participative marquée par

la défiance envers les institutions régies par la constitution de 1978 et la dénonciation du bipartisme hégémonique du PP et du PSOE, qui tout en accumulant les affaires de corruption se sont rejoints sur le conformisme néolibéral et les politiques d'austérité depuis la fin de la guerre froide. Dès lors, l'un des « ressorts de l'hypothèse *Podemos* » serait de dépasser « le régime de 1978 », c'est-à-dire d'engager une critique de fond sur le processus transitionnel pacté – la viscosité de l'État, la reproduction des élites, des institutions permettant l'hégémonie des partis de gouvernement et déterminant l'asymétrie fédérale –, afin d'achever le processus de démocratisation en l'orientant vers la participation des citoyens, la solidarité collective et l'autonomie réelle des communautés.

L'expérience des militants andalous restituée et interrogée par Vincent Dain décline l'histoire du temps présent espagnol qui forge le socle politique des acteurs et guide leurs aspirations, depuis les mobilisations des indignés sur les places et dans les quartiers, celles des altermondialistes, la relation critique à la transition postfranquiste, la mémoire sombre de la dictature, la mémoire écorchée de la guerre civile, le souvenir brouillé de la seconde république. Cependant, la singularité du courant majoritaire porté par *Adelante Andalucía* est qu'il émane principalement des courants anticapitalistes avec une forte sensibilité andalousiste, à l'image de Teresa Rodríguez qui tente de résister au centralisme madrilène personnifié dans le leadership de Pablo Iglesias. « *Podemos* par le bas » permet ainsi d'observer les tensions nord-sud qui traversent le mouvement et la circulation interne des expériences régionales. Ce n'est pas une monographie locale qui est réalisée dans cette étude, bien au contraire. La focale et l'échelle choisies par Vincent Dain offrent une voie remarquable pour entrer dans la fabrique *Podemos*, connaître le point de vue des acteurs, et suivre le développement de la gauche alternative organisée espagnole dans la durée.

Luc Capdevila

Vincent Dain

PODEMOS PAR LE BAS

TRAJECTOIRES ET IMAGINAIRES DE MILITANTS ANDALOUS

réé en janvier 2014, Podemos a d'ores et déjà marqué l'histoire récente de l'Espagne. Né dans l'objectif d'offrir une traduction électorale aux revendications des indignés et de bousculer le « régime » hérité de la transition à la démocratie, le parti anti-austérité a contribué à remodeler un paysage politique longtemps dominé par le bipartisme. En 2020, il intègre même un gouvernement de coalition dirigé par les socialistes.

Podemos par le bas se propose d'éclairer l'émergence et la fabrique du parti à hauteur de militants. En menant une enquête approfondie à Séville, Vincent Dain met au jour les spécificités de l'organisation en Andalousie, où s'est imposé un courant anticapitaliste critique vis-à-vis de la direction de Pablo Iglesias et attaché au souverainisme andalou.

Loin de se réduire à une monographie locale, cet ouvrage retrace avant tout les trajectoires et les imaginaires politiques des activistes qui ont pris part à la genèse de Podemos. À travers le regard de trois générations militantes – la génération de la transition, la génération altermondialiste et la génération des indignés –, l'auteur restitue l'irruption de Podemos dans l'ébullition des mouvements sociaux, les mutations des gauches espagnoles et l'histoire tumultueuse d'une démocratisation qui n'a pas tenu toutes ses promesses.

Au-delà du seul cadre espagnol, l'ouvrage donne à réfléchir sur l'actualité des gauches européennes et le fonctionnement des réseaux militants.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE, PAR LUC CAPDEVILA

INTRODUCTION

CHAPITRE 1.

LUTTE ÉTUDIANTE
ET ALTERMONDIALISME :

AUX ORIGINES

D'UNE GÉNÉRATION

CONTESSTATIRE (2000-2009)

« Non à la LOU » : histoire

d'une mobilisation étudiante

fondatrice

« Non à la guerre » : le creuset

altermondialiste

Changer le monde sans

prendre le pouvoir ?

La gauche anticapitaliste

en recomposition

« YA ESTÁ BIEN, YA ESTÁ

BIEN » : DE L'INDIGNATION

À L'HYPOTHÈSE ÉLECTORALE

(2008-2014)

La politisation d'une jeunesse

précarisée

L'impact du 15M

sur les trajectoires militantes

Organiser l'indignation

dans les quartiers

Présenter les services publics :

l'expérience de la marche verte

Prendre d'assaut les urnes ?

LA FABRIQUE PARTISANE :

CONSTRUCTION PODEMOS

À SÉVILLE

Les premiers pas : transformer

l'indignation en changement

politique

De la plateforme citoyenne

au parti politique :

une institutionnalisation

conflictuelle

Les ressorts pluriels

de l'engagement partisan

Révolutionnaires à Podemos :

la double appartenance

des militants anticapitalistes

CHAPITRE 2.

CHAPITRE 3.

CHAPITRE 4.

CHAPITRE 5.

CHAPITRE 6.

CHAPITRE 7.

CONCLUSION

CHRONOLOGIE

BIBLIOGRAPHIE

INDEX DES NOMS

REMERCIEMENTS

Le militantisme :
un cheval de Troie
des mouvements
sociaux ?

Les identités militantes
à l'épreuve de l'arène
institutionnelle

PODEMOS,
UNE RÉPONSE
À LA « CRISE DU RÉGIME
DE 1978 » ?

L'érosion progressive
du mythe de la transition
La démocratisation, inachevée :
le regard des générations
militantes

Podemos et la « nouvelle
Transition » : réception
d'un récit politique
mobilisateur

Démocratie radicale, troisième
République, pouvoir populaire
PODEMOS AU PRISME
DE L'HISTOIRE DES GAUCHES
ESPAGNOLES

La désaffection à l'égard
du PSD ne neutralise
Le PCE, Izquierda Unida :
une gauche d'ancien régime
Le laboratoire du populisme
de gauche

« POUVOIR POPULAIRE,
POUVOIR ANDALOU » :
PODEMOS

ET L'ANDALOUSISME
L'Espagne « plurinationale »
de Pablo Iglesias

Aux sources d'un andalousisme
ancien à gauche
La « matrice » andalouse
de Teresa Rodríguez
Les militants sévillans
et le « réveil andalou »

CONCLUSION

CHRONOLOGIE

BIBLIOGRAPHIE

INDEX DES NOMS

REMERCIEMENTS

LA PUBLICATION DE CET OUVRAGE
A BÉNÉFICÉ DU SOUTIEN
DU CERCLE ESCOBAR Y ALBAIZ

